

ASSOCIATIONS

Une histoire à mettre en musique

Cette région est « une terre de musique et de musiciens », rappelle la Fédération des sociétés de musique d'Alsace (FSMA). Entre Vosges et Rhin, on aime s'exprimer en harmonie. Mais cette vitalité doit s'entretenir. Pour préserver l'avenir, la FSMA s'appuie sur le passé : elle se plonge dans l'exploration de deux siècles de musique amateur.



Détail d'une photo de groupe de l'Harmonie de Munster, en 1892.

Document FSMA

Textes : Hervé de Chalendar

C'est aussi un symbole régional. Un motif à glisser dans une carte postale à la Hansi ou une aquarelle à la Spindler. Dans un décor de maison à colombages, de cigognes et de coiffes, la présence, sur la place principale du village, près de la fontaine de grès rose, de joueurs de clarinette et de tuba n'a absolument rien de discordant. La musique flotte dans l'air alsacien. C'était le cas autrefois, ça le reste aujourd'hui.

La plus grande densité de France

La Fédération des sociétés de musique d'Alsace (FSMA) compte actuellement quelque 300 associations membres. Ces sociétés sont ainsi présentes dans une commune alsacienne sur trois ou sur qua-

tre. « On peut considérer que l'Alsace possède la plus grande densité de musiciens réguliers en France, assure Sylvain Marchal, conseiller artistique de la FSMA. Et ces chiffres étaient à peu près les mêmes il y a trente ans. Il n'y a pas de faiblesse affichée. Mais, à l'intérieur de tout ça, des mouvements s'opèrent... »

La FSMA est là pour accompagner ces mutations. Hier, devant une quarantaine de personnes invitées (musiciens et partenaires divers) réunies dans l'hémicycle du conseil régional, à Strasbourg, elle a présenté un « plan de recherche » baptisé « Alsace, terre de musique et de musiciens ». Pilotée par Sylvain Marchal, cette recherche s'effectue dans le passé. Elle porte sur deux axes : l'histoire du mouvement musical amateur alsacien depuis deux siècles et la sauvegarde,

et la mise en valeur, du répertoire ancien. « Nous sommes partis d'un constat évident : cette histoire n'a jamais été explorée, raconte Sylvain Marchal. Elle a pourtant des ramifications très diverses : sociales, politiques, religieuses, etc. »

La FSMA a entamé ce travail depuis 2011. Elle a publié en mai dernier une première publication historique (une brochure de 50 pages tirée à 1 000 exemplaires, qu'elle distribue gratuitement), elle a organisé des conférences, mis en ligne des partitions... Et hier, elle a présenté ce plan pour dire son souhait de poursuivre ce travail au moins cinq années supplémentaires, avec l'aide d'un réseau de partenaires (bibliothèques, associations, institutions).

Ceci donnera lieu à de nouvelles

conférences, à de nouvelles publications (sur écrans et papier) ou à des enregistrements. Et à l'instar de ce que fut la « Grande collecte » de documents de 14-18, la fédération lance un appel aux particuliers et associations chez qui dorment des trésors en lien avec ce passé musical : partitions, photos, gravures, publications, instruments... Il arrive encore que des tas de partitions prennent la direction des déchetteries... Il y a, dans les greniers, des notes oubliées à refaire vibrer.

« Sortir d'une pratique autarcique »

Bien sûr, si la FSMA soigne ainsi ses racines, c'est parce qu'elle veut continuer à grandir : « On se replonge dans le passé pour mieux préparer l'avenir, confirme Fernand Lutz, président de la fédération. On souhaite une ouverture, dans le respect de nos traditions... » « Nous voulons faire en sorte que ce qui peut être une pratique autarcique, un entre-soi, s'ouvre sur le monde, précise Sylvain Marchal. Sur nos 300 sociétés, il y en a en gros 10 % qui ne veulent pas sortir de leurs habitudes, 10 % qui innovent et 80 % qui bougent doucement. On est là pour faire bouger ces 80 % du milieu... »

Pour cela, la FSMA possède un bel atout : contrairement à ce que l'on peut croire, ces sociétés de musique disposent d'adhérents plutôt jeunes (lire ci-dessous). Et les jeunes ont une qualité que pouvaient aussi avoir les anciens : l'audace.

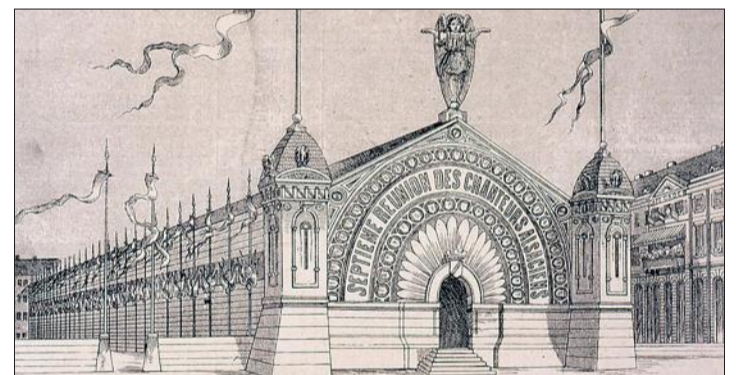
En juin 1863, par exemple, pour un rassemblement des sociétés chorales d'Alsace, ces aïeux n'avaient pas hésité à bâtir une salle en bois contenant plus de 5 000 personnes, place Kléber à Strasbourg. Ce grand théâtre surmonté d'une statue de sainte Cécile n'avait existé que le temps d'un concert présidé et dirigé par... Hector Berlioz.



Hier, à la Région, Fernand Lutz, président de la FSMA (au centre), encadré par son conseiller artistique Sylvain Marchal (à gauche) et Pascal Mangin, président de la commission Culture du conseil régional. Photo L'Alsace/Jean-Marc Loos

14-18 : « Les vents dans la tempête »

Jean-Jacques Werner, compositeur strasbourgeois de bientôt 80 ans, ancien chef d'orchestre de Radio France, à Paris, a créé en 2009 une pièce d'une vingtaine de minutes baptisée *Un fauteur de glaise*. Elle est inspirée de lettres écrites à sa mère par un Poilu violoniste, Lucien Durosoir. Dans le cadre du centenaire de 14-18, la FSMA a lancé un projet, « Les vents dans la tempête », consistant à jouer cette œuvre, fin 2015, dans un programme complété par quatre commandes passées à des élèves de la classe de composition du conservatoire de Strasbourg. Il leur sera demandé de s'imprégner de textes ou poèmes liés à la Grande Guerre pour composer des pièces de trois à six minutes. Le concert sera interprété par le conservatoire. Les lieux des représentations ne sont pas encore définis, mais Sylvain Marchal rêve déjà d'un concert au Lingé ou au Hartmannswillerkopf. Dans le même temps, dans le cadre de son travail historique, la FSMA s'intéresse aussi, évidemment, au rôle joué par les harmonies durant ce conflit. Les sociétés ont pu arrêter de jouer, mais pas d'œuvrer, comme à Sarre-Union, où un système d'aide avait été imaginé pour les familles des membres partis sur le front. Ce thème sera développé dans une prochaine publication de la revue *Alsace, terre de musique et de musiciens*.



La salle de concert provisoire de plus de 5 000 places construite place Kléber, à Strasbourg, en 1863. Document FSMA

ÉCOUTER

L'Harmonie des mineurs en concert aujourd'hui

Aujourd'hui, mardi 11 novembre, l'Orchestre d'harmonie des Mines de potasse d'Alsace (créé en 1928 et fort de 57 membres) donnera, à 15 h, son traditionnel « concert de gala » à Richwiller, dans le complexe sportif, salle Pfeffer (entrée libre, collecte).

Parmi les prochains concerts de sociétés à venir dans le Haut-Rhin, cités sur le site de la FSMA, on peut aussi mentionner :

- Le concert de la musique municipale de Bitschwiller-lès-Thann, avec la participation de



L'Orchestre d'harmonie des Mines de potasse d'Alsace donne son concert de gala annuel cet après-midi à Richwiller. DR

la musique municipale de Wiltelsheim, ce samedi 15 novembre à 20 h, dans la salle des fêtes de Bitschwiller.

- Le concert de la Sainte-Cécile de la musique municipale de Willer-sur-Thur, le samedi 22 novembre à 20 h à l'église Saint-Diédier, avec la participation de la chorale Sainte-Cécile.

- Le concert de la Sainte-Cécile de Fréland (musique municipale et chorale Sainte-Cécile), le dimanche 23 novembre à 17 h à l'église du village.

Enfants de la Révolution



Gravure de 1839 représentant des musiciens ambulants qui seraient à l'origine de la création de l'harmonie Hartmann de Munster. Document FSMA

Les sociétés de musique sont apparues fin XVIII^e, début XIX^e. Sylvain Marchal voit un lien direct entre leur essor et la Révolution française : « Ce qui était enfermé dans les cours royales et les églises est alors sorti dans les rues. Quand il n'y avait pas de vidéos, d'internet ou de télévision, il fallait se faire entendre à l'extérieur, avec des moyens puissants, comme les instruments à vent et les percussions... »

Ces sociétés de musique ont ainsi revêtu, dès l'origine, une fonction politico-sociale. Elles ont été favorisées par les entreprises, les syndicats, les religions, les communes... Elles per-

mettaient un affichage, elles clairaient une présence, voire un message.

Un rôle éducatif

Sur un plan interne cette fois, leur rôle était aussi éducatif. Ainsi, pour les industriels paternalistes, il s'agissait d'inciter les ouvriers à étudier et créer plutôt qu'à boire, à s'asseoir à l'orchestre plutôt qu'au bistrot. De façon générale, ces sociétés favorisaient l'accès à l'art, aux belles choses. Comme on disait alors, poursuit Sylvain Marchal, elles contribuaient à « élever les âmes ».

Repères

300 associations

La Fédération des sociétés de musique d'Alsace (FSMA) regroupe quelque 300 associations, rassemblant près de 12 000 musiciens jouant dans un ou plusieurs des 520 ensembles musicaux fédérés. Sur ces 520, 260 sont des orchestres d'harmonie (instruments à vent et percussions). Les autres sont des big-bands, des orchestres traditionnels, des chœurs, des ensembles de jeunes ou de chambre, etc.

Jeunesse et ruralité

En 1945, on commençait la musique vers 16 ans ; en 1965, c'était vers 11 ans, et maintenant vers 7 ans. Aujourd'hui, 42 % de ces musiciens ont moins de 25 ans et 70 % moins de 45 ans. Selon la FSMA, les deux tiers des directeurs voudraient renouveler régulièrement le répertoire, mais seule une petite moitié des présidents est du même avis... 87 % des harmonies sont situées dans une commune de moins de 10 000 habitants et 50 % dans une commune de moins de 2 000 habitants.

Créée en 1903

Affiliée à la Confédération musicale de France (CFM), la FSMA a été créée en 1903. Elle est financée par l'État (Drac), le conseil régional et les deux conseils généraux, selon une convention pluriannuelle. Elle dispose de trois permanents (un conseiller artistique, un directeur administratif et une chargée de communication).

Plus de musiciens en Alsace

En plus des sociétés de musique, si l'on ajoute les effectifs des écoles et des ensembles vocaux et orchestres divers, on estime que l'Alsace compte 96 000 musiciens réguliers, soit 5,2 % de sa population. La moyenne nationale serait de l'ordre de 2 %. En France, les pratiques musicales collectives sont les plus fortes près des frontières du Nord et de l'Est, dans un arc géographique allant de Lille à Grenoble.

EN SAVOIR PLUS Sur le site internet de la FSMA : www.fsma.com ; ainsi que sur le blog consacré à son plan de recherche : <http://fsma-histoire.blogspot.fr>